

NÉCROLOGIE

P.-W. HOOGTERP

Le 10 mai est décédé à La Haye, Pieter Willem Hoogterp, né à Zwolle (Hollande), le 16 septembre 1902. Après avoir fait de brillantes études à l'Université de Groningen, il obtint, le 28 novembre 1930, le titre de docteur ès lettres de cette université avec mention très honorable (*cum laude*). Sa thèse est intitulée : *Étude sur le latin du Codex Bobiensis (h) des Évangiles*. Peu après il fut nommé professeur de français au lycée moderne de Harlingen, en Frise, et il inaugura le 6 octobre 1934 ses leçons comme « *privaatdocent* » à l'Université de Groningen pour le latin médiéval et le latin vulgaire en prononçant un discours *Middeleeuwsch Humanisme* (Humanisme médiéval).

L'année avant, il avait donné dans les *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen âge*, une édition de Garnier de Bâle : *Warnerii Basiliensis Paraclitus et Synodus* ; en 1934, il publia un *Lexique de Garnier de Bâle et les scholies E1, E2, F1, G K du « Paraclitus »* (BULLETIN DU CANGE, IX), un article sur le même auteur dans la revue hollandaise *Neophilologus*, et, toujours en 1934, une étude sur la langue des *Vies des Pères du Jura* (BULL. DU CANGE, IX).

La maladie a brusquement arrêté cette belle activité. En vain il est allé chercher la guérison en Suisse, à la Côte d'Azur, en Afrique. Et pourtant, il a pu rédiger encore un travail : *Deux procès-verbaux donatistes ; quelques aspects du latin parlé en Afrique au commencement du quatrième siècle*, travail qui paraîtra bientôt, j'espère, dans le Bulletin du Cange (1). Je sais qu'il avait encore d'autres projets, que la mort l'a empêché de réaliser.

Hoogterp fut un homme qui réunissait en lui des qualités très diverses. Il était philologue ; il connaissait à fond le latin postclassique et médiéval ; il savait la valeur des petits détails, tout en aimant les vastes perspectives. Il avait, en outre, un goût artistique très développé : il était musicien. Il aimait passionnément la littérature française, jusque dans ses manifestations les plus modernes : il a publié un recueil de poésies destiné aux écoles, et témoignant d'un goût personnel.

La science a perdu en lui un jeune savant plein d'espairs ; ses amis et ses anciens professeurs — dont je suis — un ami et un élève sympathique et dévoué.

K. SNEYDERS DE VOGEL.

1. Ce travail paraîtra dans le prochain fascicule de l'*ALMA* (t. XV, 1940) (N. d. l. r.).